

*Ce texte a été rédigé par d'anciens collègues de l'IRSID de notre camarade Jacques DUMONT-FILLON. Nous avons estimé qu'il méritait d'être publié sur notre site.*

## IN MEMORIAM

Nous avons appris avec beaucoup de tristesse le décès de Jacques DUMONT-FILLON (59), le 10 février 2011 à l'âge de 74 ans.

Jacques DUMONT-FILLON est entré à l'IRSID, Institut de Recherches de la Sidérurgie, au début 1960 et il y a fait toute sa carrière.

Embauché à Saint-Germain-en-Laye au Service Aciéries, il a suivi en 1961 ce Service transféré au nouveau centre pilote de recherche récemment créé à Maizières-les-Metz. Un avantage incontestable en résulta pour le travail des ingénieurs du Service Aciéries avec la proximité des usines et la disponibilité d'installations pilotes sur place.

Début 1962, donc seulement deux années après son embauche, Jacques DUMONT-FILLON publiait les résultats d'un nouveau procédé qu'il avait conçu pour le captage sans combustion des gaz de convertisseurs à l'oxygène. Les avantages économiques qui en résultaient étaient tels que ce procédé, et sa copie japonaise, se sont généralisés dans toutes les aciéries à l'oxygène dans le monde.

Dans la foulée, Jacques mit au point l'année suivante un procédé également original permettant de suivre en continu la teneur en carbone du métal liquide dans le convertisseur. Ce procédé s'est développé dans toutes les aciéries performantes.

Ces réussites, et d'autres ultérieures, n'étaient pas dues au hasard. Elles résultaient chez Jacques DUMONT-FILLON d'un ensemble de qualités incontestables : solide base scientifique, esprit clair d'analyse, prise en compte du concret, travail en équipe.

Il a dirigé ensuite en 1968 le Service Pyrométrie-Instrumentation, et à la fin de 1969 on lui a demandé de revenir à Saint-Germain pour prendre la responsabilité du Département Contrôle Non Destructif et de la Chimie. Il a développé avec beaucoup d'enthousiasme les activités CND dont il est devenu l'un des meilleurs experts français. Ses articles dans les Techniques de l'Ingénieur restent une référence dans ce domaine. Il était reconnu et apprécié par nos collègues européens : au CRM en Belgique, au BFI en Allemagne, à la BISRA au Royaume-Uni et par bien d'autres encore.

Il animait un comité exécutif CECA et ses avis pertinents et nuancés étaient écoutés et appréciés. Ayant animé avec succès pendant une dizaine d'années ce gros Département grâce à ses qualités d'entraînement, il passe ensuite à l'état-major de la Direction des Laboratoires de Saint-Germain de l'IRSID, puis en prend la direction jusqu'à son départ en retraite.

Il assumait avec beaucoup de dévouement ce poste difficile où la technique a moins de place que la gestion financière et surtout celle des hommes.

Sympathique et cordial, musicien, passionné par la découverte du monde, l'Economie, l'Histoire, l'Art, l'Architecture, Jacques DUMONT-FILLON était un honnête homme au sens que l'on donnait à cette expression à l'époque classique : son ambition première était d'enrichir son esprit et de partager cette richesse avec les autres.

C'était aussi un ingénieur accompli qui, bien sûr, avait approfondi ses connaissances dans certaines spécialités, mais avait compris que l'on ne peut bien progresser que par une maîtrise suffisante des différents domaines techniques et scientifiques.

La retraite lui avait permis de développer des activités extrêmement variées, de la musique aux arts et au bricolage tout azimut, du bâtiment à l'automobile et à la robotique.

Nous partageons avec sa famille son immense peine et nous leur faisons part de notre amicale sympathie.

Le souvenir de l'homme exceptionnel qu'était Jacques restera gravé dans nos mémoires et nous n'oublions pas ce que beaucoup d'entre nous lui doivent.

B. Trentini, P. Petit et M. Grumbach, ses anciens collègues à l'IRSID.